KREMPEL, León, *Georg Petel 1601/02-1634 Bildhauer im Dreißigjährigen Krieg*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1836>

DOI : 10.4000/ifha.1836

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « KREMPEL, León, *Georg Petel 1601/02-1634 Bildhauer im Dreißigjährigen Krieg* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1836> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1836>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KREMPEL, León, *Georg Petel*
1601/02-1634 Bildhauer im
Dreißigjährigen Krieg

Christophe Duhamelle

- 1 L'œuvre de Georg Petel porte la trace d'une triple évolution. Celle, d'abord, d'un artiste-artisan, issu d'une modeste cité des Préalpes (Weilheim), fils d'un ébéniste d'art, apprenant son métier dans toutes les règles de sa corporation, tôt spécialisé dans une branche de ce métier (la sculpture de l'ivoire) – mais dont le voyage de formation le porte plusieurs fois vers Rubens, vers la France, vers l'Italie ; du sculpteur-artisan à l'artiste-sculpteur, en quelque sorte. Celle, ensuite, de son art : d'abord représentatives d'une production de masse d'objets de piété en pays catholique (en particulier des crucifix), ses créations évoluent d'une part vers un style davantage expressif et fluide, et abordent d'autre part les sujets plus profanes qui plaisent aux cours (d'abord celle de Bavière, où il acquiert très jeune ses entrées). Celle, enfin, de son temps : la « petite mort », sorte de transis-archer, et le saint Sébastien qu'il crée vers 1630 ne sont pas les seuls témoins du temps de la guerre ; l'artiste lui-même, installé à Augsbourg en 1625, a joué son rôle dans les tribulations du temps. Il fit partie du conseil tout catholique instauré en 1631, en fut chassé lors de l'arrivée des Suédois en 1632 (ce qui ne l'empêcha pas de réaliser le buste du roi de Suède Gustave-Adolphe), il y connut la peste de 1628 et les années terribles qui commencent en 1632 – pendant lesquelles il disparaît, sans qu'on sache précisément comment.
- 2 L'ouvrage que L.K. a consacré à Georg Petel vaut surtout par la qualité des illustrations et par le catalogue. Les 26 p. de présentation, d'une grande précision factuelle, laissent en revanche sur sa faim le lecteur qui aurait aimé que Petel soit resitué dans l'art de son temps et que la construction ultérieure de sa postérité ne soit pas réduite à une seule mention sans référence : on a qualifié au XVIIIe s. G. Petel de « Michel-Ange allemand » (p. 29).
- 3 Christophe DUHAMELLE (École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris)